

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 79 (1952)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Billet de Ronceval : la vache enragée...  
**Autor:** St-Urbain  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-227996>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BILLET DE RONCEVAL

*La vache enragée ...*

*L'autre soir, le gros Léon est rentré joliment tôt de la ville : avec le train de cinq heures, pensez un peu ! Il marchait droit, ce qui lui arrive des fois qu'il y a, mais il avait l'air tout moindre. On s'est demandé le pourquoi d'une potte pareille, vu que, d'ordinaire, il emplete de la bonne humeur à la capitale. On lui a demandé la cause de ses tracas. Il n'a quasi pas desserré les dents, mais il a dit : « Sale vache ! »*

*Léon, même quand il est gai, n'a pas le vin triste — si l'on ose dire ! On a pensé mieux faire d'attendre avant d'apprendre, des fois qu'il aurait eu des intentions. On a bien fait.*

*Léon a poussé un soupir, puis il a tout dit :*

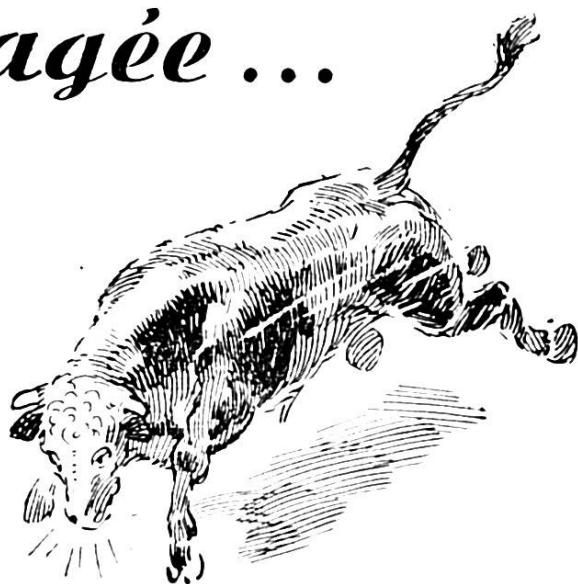
*— Vous savez, la Clairon que j'ai envagonnée ce matin ?*

*— Oui ?*

*— Eh bien ! elle en a fait des sien-nes, que toute la ville était sens dessus dessous !*

*On a pris l'air navré du matou de Mme Justine, quand il se fait prendre en flagrant délit, on a branlé la tête d'un air entendu et on a attendu la suite...*

*Cette rosse de bête, a dit Léon, était à peine sur le quai que la folie l'a prise : elle a levé le fond, puis s'est dressée sur les pattes de derrière, tout comme si elle voulait apercevoir la Tour Bel-Air. Elle avait le mauvais air, quoi ! et le boucher qui était encore un d'en-là, qui lui a crié des horreurs en allemand. La vache s'est rebiffée, et la*



*voilà dans une rogne épouvantable. Ma Clairon le guignait de travers, lui plan-tait de ces yeux... Le pauvre Gottlieb, cra ! d'un coup, elle te le bête-cule, hardi ! Et elle part, au tout grand galop, la queue au vent, les pattes éca-labrées comme un tabouret. Les gens se sont garés, mais la bête n'y prenait pas garde : elle s'est campée au beau mitan de la place, où c'est si bien ba-layé qu'on mangerait par terre, et elle y a déposé... un énorme gâteau ! L'af-faire faite, en route ! Elle a semé l'épou-vante dans tout le bas de la ville, telle-ment que pour mettre fin à ses manières vergogneuses, il a fallu querir un ti-reur...*

*... Le plus triste, a conclu Léon, c'est qu'on est dans la langue des gens, en pleine vergogne sur les papiers : ils ont dit tout au long que les vaches de « Ronceval » étaient des moins que rien, des bêtes qui... enfin, bref ! que c'est une honte d'élever des animaux de la pareille manière ! Et pourtant qu'on sait bien que c'est uniquement l'air de la ville qui n'a pas convenu à ma Clai-ron, là, rien de plus !... St-Urbain.*